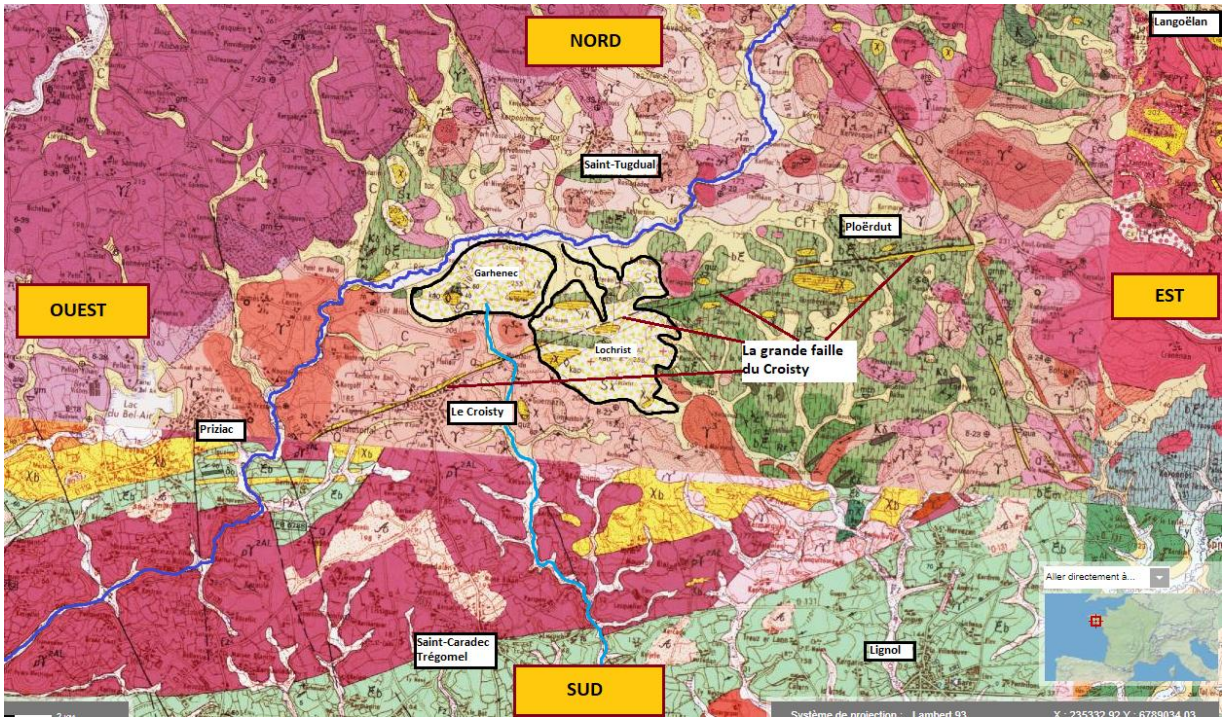
La géologie du Croisty et de sa région proche.

La géologie, l'étude des roches, est souvent considérée comme une affaire de spécialistes. Le vocabulaire utilisé y est pour beaucoup. Parions qu'on peut faire simple. Pour commencer, regardons la carte géologique de notre région proche et essayons de comprendre quelques petites choses dans toutes ces différentes jolies couleurs.



Carte géologique du Croisty et de sa région proche.

Nous avons placé sur la carte les différents bourgs dans des cadres noirs. La couleur de fond qui saute aux yeux, c'est le rose, plus ou moins foncé. Disons que tout ce rose et tout ce qui est rougeâtre, c'est du granite. Ce granite est le résultat d'une fusion des roches par la chaleur du centre de la terre, il y a très, très, très longtemps.

Le granite est une roche relativement résistante à l'érosion. La grande zone rose foncé au nord de Saint-Tugdual apparaît nettement à l'horizon sous la forme de la ligne de collines boisée qu'on aperçoit à droite quand on roule entre le bourg de Ploërdut et le bois de Lochrist.

En refroidissant, la surface de ce granite s'est fissurée. Cela a donné des failles représentées par des traits ou des tirets noirs. Elles sont souvent Nord-Sud. (Voir celles qui sont au sud du bourg de Priziac, par exemple).

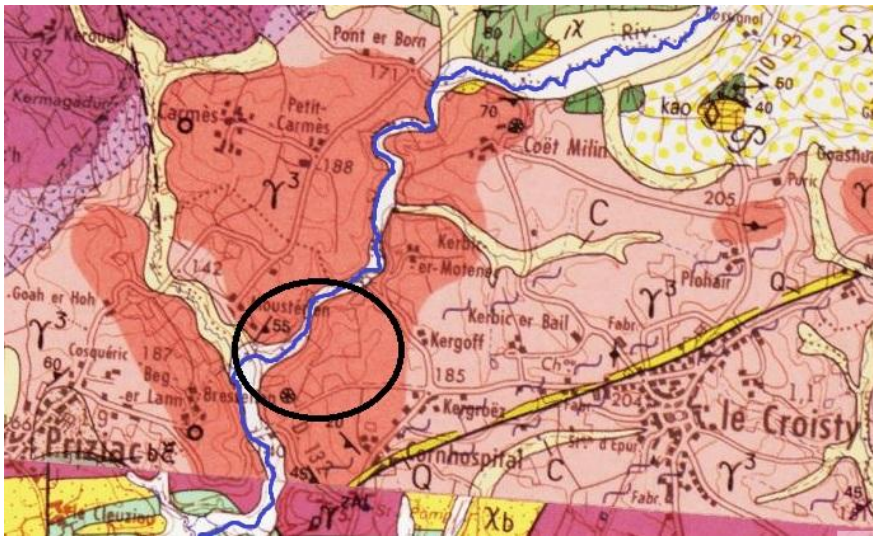
Il existe une autre faille, Est-Ouest, celle-là, très longue, qui démarre entre Cornospital et l'Aër et qui va jusqu'à Poulgrellec, sur la route de Guémené. Nous l'avons appelée « la grande faille du Croisty » car elle traverse Cornospital, suit la rue Neuve, la rue de la Forêt, traverse le bois de Lochrist, le bourg de Ploërdut et mène tout droit à Poulgrellec en suivant la Départementale. Cette faille est coloriée par endroits sur la carte en jaune. Cela indique que quand elle s'est formée, de la silice (liquide car en fusion) l'a remplie, formant une veine de quartz. On peut effectivement récolter de beaux cristaux de ce quartz dans le champ au-dessus de Moustoir-Podo.

Sur la première carte, il y a aussi du vert et du gris-bleu. Il s'agit de micaschiste, une roche qui a aussi été transformée par la chaleur tellurique mais différemment du granite. Elle est formée de différentes couches fines de micas et de quartz un peu comme un mille-feuille.

Le crème et le blanc sont des sables qui se sont déposés le long des cours d'eau mais aussi au fond des mers qui, il y a très longtemps, ont recouvert l'endroit où nous vivons. Ces minuscules cristaux de quartz se sont soudés entre eux pour former une roche très dure, le grès. Les collines de Garhénec et de Lochrist, dont nous avons repassé le contour en noir, sont formées d'un grès gris clair qu'on trouve très facilement en se promenant sur les chemins. Cette roche use rapidement les outils agricoles. Sa dureté lui a permis de mieux résister à l'érosion que le micaschiste et ce grès nous apparaît à présent sous la forme des deux collines que nous connaissons bien.

Sur la carte, nous avons aussi repassé en bleu foncé le tracé de l'Aër, qui rejoint l'Ellé au Faouët. En bleu clair, c'est le ruisseau du Moustoir-Podo qui prend sa source à Puric. Après être passé au Milin-Ruchec et traversé l'ancien étang de Pontcallec, il se jette dans le Scorff au Pont du Grayo.

A Kergoff.



L'Aër a creusé sa vallée dans le granite de Kergoff, il y a 20 000 ans environ, au moment où les hommes dessinaient les fresques de Lascaux. La mer était à 120 m au-dessous du niveau actuel et la côte bretonne entre 50 et 70 km de Concarneau…

L'érosion était plus active et a permis à l'Aër de s'encastrer d'une quarantaine de mètres dans la roche en donnant la belle vallée de Kergoff. Son orientation nous permet de penser qu'elle suit une fracture de la roche liée à la grande faille du Croisty. Les versants sont marqués par des affleurements de granite qu'on retrouve à l'état de boules dans le cours de la rivière, comme au Faouët, à Locarn/Corong ou à Huelgoat.

Kergoff : L'Aër au printemps.

Kergoff : La Grotte de l'Ermite